

Lettre de Lagrange à D'Alembert, 15 juillet 1777

Expéditeur(s) : Lagrange

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Lagrange, Lettre de Lagrange à D'Alembert, 15 juillet 1777, 1777-07-15

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2036>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitSi je suis quelquefois longtemps sans vous écrire...

RésuméEnvoie un paquet contenant l'Addition au mém. sur les sphéroïdes [HAB 1775], et demande de communiquer les autres matières à Condorcet et Laplace, a reçu le mém. de Laplace. Envoi d'une balle de livres. Impression de HAB 1776 et 1777, mém. de Messier. Rép. à sa l. du 14 février. Margraff élu associé étranger à l'Acad. sc., sa santé. Sulzer et Lambert très malades. Discussion sur les intégrales particulières, mém. de D'Al. dans HAB 1748.

Date restituée15 juillet [1777]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire77.25

Identifiant571

NumPappas1625

Présentation

Sous-titre1625

Date1777-07-15

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Lalande 1882, XIII, p. 327-329

Lieu d'expédition Berlin

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source autogr., 4 p.

Localisation du document Paris Institut, Ms. 876, f. 248-249

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

123

248

123



15 Juillet.

Si j'ai pu quelques fois longtemps sans vous écrire, mon cher et illustre
ami, vous ne m'en devez pas m'excuser de négligence, et encore
moins de refroidissement dans les sentimens que j'ai pour vous ;
l'unique raison c'est que n'ayant rien de particulier ni d'im-
portant à vous dire je me suis contenté de vous importuner et
de vous embêter au lieu de vous être inutilement ; d'ailleurs il
y a plus de trois mois que ce paquet aurait dû partir, si mais
voici la première commodité que j'ai trouvée pour vous l'envoyer. je ne vous dirai rien d'avance sur le ma-
nuscrit qu'il contient, c'est à vous à le apprécier, si vous le jugez
digne de quelque attention. je vous prie de lire d'abord l'addition
des mémoires sur les cycloïdes, et de me dire jusqu'à quel point
ma méthode s'accorde avec la votre, les autres matières que j'ai
traitées pourront vous intéresser aussi, aussi je ne vous en de-
mande point de les lire à moins que vous n'ayez rien de mieux à
lire ; mais comme elles peuvent intéresser M^{rs} de Condorcet
et de La Placé, qui se sont beaucoup occupés de matières
semblables, je vous prie de les leur communiquer si vous les
jugez à propos en attendant que je trouve une autre oc-
casion pour leur en faire parvenir à chacun un exemplaire.
Je prie de dire à M^{rs} de La Placé que j'ai vu qu'il y a
deux semaines son beau manuscrit sur l'intégration des
équations aux différentielles partielles, que j'ai vu avec contentement

présentement, il y a comme des signes quelque chose de moi, mais

et que j'ai lui avais inapparemment pour lui témoigner toute la
satisfaction que la lecture de ces mémoires m'a donnée.
Qu'en voyez-vous nos volumes des 1755? j'ai vu que j'ai
envoyé imprimé deux autres lettres des M. Bernoulli adressées à M.
des la Lande, avec deux autres gauchet l'une pour M. de
la Place, l'autre pour le Pape des Condorcet. j'ai peut-être
pu avoir ce que tout cela est devenu. le volume pour
1756 est prêt des presses, et on va mettre sous presse pour
celui des 1757; les mémoires que M. L'abbé nous a envoyés
il y a environ un an j'en ai fait imprimer deux ou
trois volumes; il a vu que l'état des affaires des 1756 si la
généralité de la cause n'avait formé une objection; j'ai vu qu'il
des la lui dire de ma part on y ajoutant des très complimens.
Je vais maintenant à votre lettre des 14 février à laquelle
j'ai déjà répondu. il serait superflu de vous témoigner
des très regrets de n'avoir pas pu vous embrasser comme j'en
ai été flatté; j'ai vu que vous étiez après concourir des très
sentimens que l'usage j'en suis attaché pour ne pas douter
des que j'en ai été très sensible à ce contre-tout; il ne me
reste maintenant d'autres espérances de vous revoir que chez
vous, et j'en ai déjà fait quelques visites. Je vous remercie
de tout mon cœur de ce que vous m'avez promis de

Laissez-moi dans l'occasion; c'est une marque de votre amitié
 qui m'est très sensible, quoiqu'elle ne me soit pas nouvelle.
 L'élection de M. l'Évêque de Metz à notre Académie,
 et ces titres aussi bien qu'à celui de son ami et de son dis-
 ciple, j'ai eu de très bons services, comme à celui qui
 y a peut-être plus contribué que personne. Lorsque j'ai lui
 en donnai les nouvelles il me parut très surpris de cette dis-
 tinction, il est à peu près de l'état où l'on dit que l'Académie
 étoit sur la fin du 17^e siècle; il ne lui reste que la même in-
 fortune de ce qu'il a été. nous sommes aussi menacés de perdre
 M. Jullien et M. Lambert. Les parts de ces deux-ci ne sont
 m'offriraient beaucoup, quoiqu'il y ait un homme d'un mérite
 supérieur, et très estimable par son caractère; le Roi lui a
 donné il y a un an 400000 de augmentation, moyennant
 quoi il est maintenant après bien.

Je suis très flatté de ce que vous pouvez avoir gardé même
 mémoire par les intégrales particulières. Je n'ai pas rapporté
 ce que vous avez dit dans votre mémoire de 1748. sur les
 équations de la forme $x = y^2 + A^2$; quoiqu'elle ne me
 parait pas avoir un rapport immédiat à la théorie des
 intégrales particulières; du moins il n'est possible que vous n'avez
 pas touché le point qui dépend de cette théorie et qui consiste à

se présenter; il y a comme des raisons quelque chose de moi, mais

et ce que l'une des intégrales est réellement l'intégrale complète
 de la proposée, étant lui-même qui se trouveroit par le pro-
 cédé ordinaire, en intégrant l'équation sous la
 forme $\frac{dy}{dx} = p$, tandis que l'autre intégrale n'est point
 et ne pourroit être comprise dans celle-là; d'ailleurs j'avois
 remarqué que vous n'avez point fait mention de ces propriétés
 de votre Mémoire de 1746 dans ce que vous avez donné pos-
 titivement sur les intégrales particulières, et que j'ai cité
 au commencement de mon ouvrage; au reste je vous trouve
 que par là j'ai manqué à l'exactitude et ne vous citant pas
 sur ce point j'ai commis cette faute la même que j'ai commise
 dans une autre mémoire que j'ai mes proposés de donner sur
 la même matière, et pour lequel j'ai déjà quelques ma-
 tières.

Dieu mon cher et illustre Ami portez-vous bien et
 aimez moi. Je vous voyez la M^{re} Curacioli.
 voudriez-vous bien l'appuyer de mon respectueux attaché-
 ment.

